

LC

ROYAUME DE BELGIQUE

AVIS 42.741/4
DU 30 MAI 2007

DE LA SECTION DE LÉGISLATION
DU CONSEIL D'ÉTAT

Le CONSEIL D'ÉTAT, section de législation, quatrième chambre, saisi par le Ministre de la Mobilité et des Travaux publics de la Région de Bruxelles-Capitale, le 3 avril 2007, d'une demande d'avis, dans un délai de trente jours prorogé d'un mois ^(*), sur un projet d'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale "relatif à la formation professionnelle individuelle de chauffeurs de taxis en entreprise", a donné l'avis suivant :

^(*) Par courriel du 6 avril 2007.

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1/, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, tel qu'il est remplacé par la loi du 2 avril 2003, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations ci-après.

1. Dans la note au Gouvernement du 27 mars 2007 figurant dans le dossier joint à la demande d'avis, la portée du projet examiné est définie dans les termes suivants :

"Afin de remédier à la pénurie de chauffeurs qualifiés (...), il est imaginé d'autoriser, dans certaines conditions, des exploitants de services de taxis à former eux-mêmes des stagiaires au sein de leurs propres exploitations dans le cadre d'un contrat de formation professionnelle individuelle par l'intermédiaire, sous le contrôle et dans les conditions fixées soit par l'ORBEM et/ou du V.D.A.B. ou de Bruxelles-Formation.

Des contacts ont été pris entre la Région de Bruxelles-Capitale et ces trois organismes afin de créer un cadre synergique et dynamique permettant de créer, à titre alternatif par rapport à la formation et aux examens actuellement visés aux articles 13 et 17 de l'arrêté général d'exécution de l'ordonnance du 27 avril 1995, les conditions d'un stage en entreprise destiné à assurer une formation «sur le terrain».

Les mesures proposées le sont d'abord à titre expérimental pour une durée de deux ans. Au terme de cette période, une évaluation interviendra. En fonction des résultats obtenus, ces mesures adopteront un caractère définitif ou seront amendées voire supprimées."

Ainsi conçu, le nouveau système envisagé viendrait compléter le mécanisme déjà prévu par l'article 17, § 1^{er}, alinéas 3 et 4, de l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 29 mars 2007 relatif aux services de taxis et aux services de location de voitures avec chauffeur, lequel prévoit déjà la possibilité pour les candidats de suivre une formation de chauffeurs de taxi de type court donnée par un organisme public de formation professionnelle agréé par le ministre compétent, laquelle formation a, en cas de réussite, pour effet de dispenser les intéressés de l'examen théorique prévu à l'article 17, § 2, alinéas 1^{er} et 2, du même arrêté.

.../...

Il convient toutefois d'observer que l'auteur du projet n'est pas compétent pour régler les modalités de l'intervention du V.D.A.B. ou de Bruxelles-Formation dans le nouveau système de formation professionnelle qu'il vise à mettre en place ¹.

Le projet examiné relevant, en effet, des notions d'"exercice conjoint de compétences propres" et de "développement d'initiatives en commun", les dispositions qu'il comporte doivent faire l'objet d'un accord de coopération entre les différentes entités concernées, conformément à l'article 92*bis*, § 1^{er}, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles ².

2. L'auteur du projet pourrait, toutefois, se dispenser de la conclusion d'un accord de coopération, s'il limitait la portée du projet de manière à ne pas excéder sa sphère de compétence en matière de réglementation des services de taxis.

Pour ce faire, il conviendrait de se limiter à prévoir, dans le cadre de la délivrance du certificat de capacité, que les candidats ayant effectué avec succès une formation professionnelle individuelle en entreprise de chauffeur de taxis, organisée par les différents organismes communautaires et régionaux compétents en matière de formation professionnelle et d'emploi ³, sont dispensés des examens théorique et pratique prévus aux articles 12, 7/, 13, alinéa 1^{er}, et 17 de l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 29 mars 2007, précité.

(1) Voir notamment les articles 3 et 7 de l'arrêté en projet.

(2) Dans ce contexte, le Conseil d'État n'aperçoit pas ce qui justifierait d'exclure les candidats résidant en dehors du ressort territorial d'intervention de l'ORBEM de l'accès au système de formation. D'autres entités fédérées pourraient, dès lors, être associées à la négociation d'un tel accord de coopération et des organismes autres que Bruxelles-Formation, le V.D.A.B. et l'ORBEM pourraient être visés par cet accord.

(3) C'est notamment la solution retenue, en matière de permis de conduire, pour dispenser de l'examen pratique pour les permis "poids lourds", les candidats ayant suivi une filière de formation au sein de ces organismes. Voir les articles 4, 5/, et 29, 1/, de l'arrêté royal du 23 mars 1998 relatif au permis de conduire, qui citent : l'Office communautaire et régional de la Formation professionnelle et de l'Emploi (devenu depuis l'Office wallon de la Formation professionnelle et de l'Emploi), le Vlaamse dienst voor Arbeidsbemiddeling en Beroepsopleiding, l'Institut bruxellois francophone pour la formation professionnelle et l'Arbeitsamt der Deutschsprachigen Gemeinschaft.

Un contrôle des autorités de la Région de Bruxelles-Capitale sur ces formations professionnelles ne pourrait, dans ce contexte, être que d'une portée limitée, afin de ne pas empiéter sur les compétences communautaires ou communautaires transférées en la matière ⁴.

3. Quelle que soit l'option retenue, le projet doit, en tout état de cause, être fondamentalement revu. La section de législation s'abstient donc d'en poursuivre l'examen.

⁽⁴⁾ Ce contrôle pourrait, par exemple, prendre la forme de l'exigence d'une approbation préalable, par le ministre régional compétent en matière de services de taxis, des programmes de formation professionnelle permettant d'être dispensé des examens prévus par les articles 13 à 17 de l'arrêté du Gouvernement du 29 mars 2007, précité. Telle est, par exemple, en matière de permis de conduire, la solution retenue à l'article 4, 5/, de l'arrêté royal du 23 mars 1998, précité.

La chambre était composée de

Messieurs	Ph. HANSE	président de chambre,
	P. LIÉNARDY, J. JAUMOTTE,	conseillers d'État,
Madame	A.-C. VAN GEERSDAELE,	greffier.

Le rapport a été présenté par M. Y. CHAUFFOUREAUX, auditeur.

LE GREFFIER,

LE PRÉSIDENT,

A.-C. VAN GEERSDAELE

Ph. HANSE

KONINKRIJK BELGIË

ADVIES 42.741/4
VAN 30 MEI 2007

VAN DE AFDELING WETGEVING
VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, vierde kamer, op 3 april 2007 door de Minister van Mobiliteit en Openbare Werken van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest verzocht hem, binnen een termijn van dertig dagen verlengd met een maand ^(*), van advies te dienen over een ontwerp van besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering "betreffende de individuele beroepsopleiding van taxichauffeurs in de onderneming", heeft het volgende advies gegeven :

^(*) Bij courriel van de Minister van 6 april 2007.

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 1/, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zoals het is vervangen bij de wet van 2 april 2003, beperkt de afdeling wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat deze drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

1. In de nota voor de Regering van 27 maart 2007, die terug te vinden is in het dossier dat bij de adviesaanvraag is gevoegd, wordt de strekking van het voorliggende ontwerp als volgt omschreven :

"Om aan het tekort van bevoegde taxichauffeurs tegemoet te komen (...), wordt overwogen om, onder bepaalde voorwaarden, exploitanten van taxidiensten toe te laten om binnen hun eigen taxibedrijf stagiairs op te leiden in het kader van een individuele beroepsopleiding door bemiddeling van, onder toezicht van en onder de voorwaarden bepaald door de BGDA en/of van de VDAB of van Bruxelles-Formation.

Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest heeft met deze drie instellingen contacten gelegd voor het scheppen van een samenwerkings- en dynamisch kader dat toelaat de voorwaarden te bepalen van een stage in de onderneming gericht op een opleiding "op het terrein" als alternatief voor de opleiding en de examens zoals thans bedoeld in de artikelen 13 tot 17 van het algemene uitvoeringsbesluit van de ordonnantie van 27 april 1995.

In een eerste tijd zullen de voorgestelde maatregelen tijdens een proefperiode van twee jaar van toepassing zijn. Na afloop van deze periode zullen ze worden geëvalueerd en, afhankelijk van de resultaten, zullen deze maatregelen een definitief karakter aannemen, worden gewijzigd of zelfs opgeheven."

Zo gezien zou het beoogde nieuwe systeem een aanvulling zijn op de regeling waarin reeds is voorzien in artikel 17, § 1, derde en vierde lid, van het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 29 maart 2007 betreffende de taxidiensten en de diensten voor het verhuren van voertuigen met chauffeur, waarbij gegadigden reeds de mogelijkheid wordt geboden om een opleiding tot taxichauffeur van het korte type te volgen, die gegeven wordt door een door de bevoegde Minister erkende openbare instelling voor beroepsopleiding, een opleiding die belanghebbenden als ze ervoor slagen vrijstelt van het theoretische examen genoemd in artikel 17, § 2, eerste en tweede lid, van hetzelfde besluit.

.../...

Er dient evenwel op gewezen te worden dat de steller van het ontwerp niet bevoegd is om de nadere regels te bepalen voor de rol die de VDAB of Bruxelles-Formation vervult in de nieuwe beroepsopleidingsregeling die hij wenst in te voeren ¹.

Aangezien het voorliggende ontwerp immers valt onder de begrippen "gezamenlijk uitoefenen van eigen bevoegdheden" en "gemeenschappelijke ontwikkeling van initiatieven" moet, overeenkomstig artikel 92bis, § 1, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen ², over de bepalingen ervan een samenwerkingsakkoord worden afgesloten tussen de verschillende betrokken entiteiten.

2. De steller van het ontwerp zou zich evenwel kunnen onttrekken aan het afsluiten van een samenwerkingsakkoord indien hij de strekking van het ontwerp zo zou inperken dat hij zijn bevoegdheid op het stuk van regelgeving inzake taxidiensten niet overschrijdt.

Daartoe zou hij zich, wat het uitreiken van het bekwaamheidsattest betreft, ertoe moeten beperken te bepalen dat gegadigden die met succes een individuele beroepsopleiding tot taxichauffeur in een onderneming hebben gevolgd, een opleiding die georganiseerd wordt door de verschillende gemeenschaps- en gewestdiensten die bevoegd zijn voor beroepsopleiding en tewerkstelling ³, vrijgesteld worden van het theoretische en

(1) Zie inzonderheid de artikelen 3 en 7 van het ontworpen besluit.

(2) In die context is het de Raad van State niet duidelijk welke reden wettigt dat gegadigden die buiten het gebied wonen waar de BGDA bevoegd is, niet in aanmerking komen voor die opleidingsregeling. Ook andere deeltentiteiten zouden dus betrokken kunnen worden bij het sluiten van zulk een samenwerkingsakkoord en in dat akkoord zouden ook andere instellingen dan Bruxelles-Formation, de VDAB en de BGDA kunnen worden genoemd.

(3) Dat is meer bepaald de oplossing waarvoor, wat het rijbewijs betreft, gekozen is om gegadigden die een opleiding binnen die instellingen hebben gevolgd vrij te stellen van het praktische examen voor de rijbewijzen voor vrachtwagens. Zie de artikelen 4, 5/, en 29, 1/, van het koninklijk besluit van 23 maart 1998 betreffende het rijbewijs, waarin de volgende instellingen worden genoemd : het "Office communautaire et régional de la Formation professionnelle et de l'Emploi" (dat sindsdien het "Office wallon de la Formation professionnelle et de l'Emploi" is geworden); de Vlaamse Dienst voor Arbeidsbemiddeling en Beroepsopleiding; het "Institut bruxellois francophone pour la formation professionnelle"; het "Arbeitsamt der Deutschsprachigen Gemeinschaft".

het praktische examen genoemd in de artikelen 12, 7/, 13, eerste lid, en 17 van het voornoemde besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 29 maart 2007.

Controle op die beroepsopleidingen door de overheid van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest kan dan ook, gelet op het bovenstaande, slechts in beperkte mate, opdat geen inbreuk wordt gemaakt op de bevoegdheden van de gemeenschappen of de bevoegdheden van de gemeenschappen die terzake zijn overgeheveld ⁴.

3. Het ontwerp moet hoe dan ook grondig worden herzien, ongeacht voor welke oplossing gekozen wordt. Het wordt dan ook niet nader onderzocht door de afdeling wetgeving.

⁽⁴⁾ Die controle zou bijvoorbeeld de vorm kunnen aannemen van het vereiste dat de programma's voor beroepsopleiding die het mogelijk maken vrijgesteld te worden van de examens genoemd in de artikelen 13 tot 17 van het voornoemde besluit van de regering van 29 maart 2007, tevoren goedgekeurd worden door de gewestminister die bevoegd is voor taxidiensten. Dat is bijvoorbeeld, wat het rijbewijs betreft, de oplossing waarvoor is gekozen in artikel 4, 5/, van het voornoemde koninklijk besluit van 23 maart 1998.

De kamer was samengesteld uit

de Heren	Ph. HANSE,	kamervoorzitter,
	P. LIÉNARDY,	staatsraden,
	J. JAUMOTTE,	
	A.-C. VAN GEERSDAELE,	griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de H. Y. CHAUFFOUREAUX, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. P. LIÉNARDY.

DE GRIFFIER,

DE VOORZITTER,

A.-C. VAN GEERSDAELE

Ph. HANSE